



La Révolution française

Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française
Éditoriaux

L'attentat, objet d'histoire

Guillaume Mazeau, Gilles Malandain et Karine Salomé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lrf/477>

ISSN : 2105-2557

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Guillaume Mazeau, Gilles Malandain et Karine Salomé, « L'attentat, objet d'histoire », *La Révolution française* [En ligne], Éditoriaux, mis en ligne le 23 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lrf/477>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© La Révolution française

L'attentat, objet d'histoire

Guillaume Mazeau, Gilles Malandain et Karine Salomé

- 1 Sous des formes très diverses – du carnage au jet de chaussure en passant par le sabotage de voies ferrées et la fusillade ciblée –, l'attentat rythme notre actualité politique. Souvent englobé dans la catégorie pourtant récente et polémique du « terrorisme », l'attentat politique est en général présenté comme une des réalités qui, dans l'histoire, distinguent plus particulièrement notre époque. Ce numéro propose de s'interroger sur l'histoire et l'historicité de ce phénomène en réalité très ancien, mais qui marque de son empreinte notre modernité politique et médiatique.
- 2 Sans ignorer la spécificité d'une violence « aveugle » ou « totale » peut-être propre au monde contemporain, mais sans s'enfermer non plus dans la notion trompeuse du « terrorisme », il nous a semblé important d'interroger dans le long terme les pratiques du meurtre politique, des techniques d'intimidation, des politiques de la peur et des tactiques de la terreur. Les attentats sont-ils nés, comme on le dit souvent, à la faveur du mouvement anarchiste de la fin du XIX^e siècle ? Notre époque est-elle la seule à vivre sous le « régime de l'attentat » ? Les attentats sont-ils réductibles à l'assassinat politique ? La notion de « terrorisme » est-elle utile pour mieux comprendre le rôle des attentats dans l'histoire politique, sociale et culturelle du monde contemporain, ou égare-t-elle plutôt qu'elle n'éclaire ? À partir de quelles conditions un geste violent prend-il la dimension d'« attentat » ? Comment est-il possible de différencier l'« attentat » de l'« insulte », de l'« intimidation », de la « conspiration », de la « conjuration » ou du « complot » ? Souvent prisonniers du très court terme et des peurs qu'ils inspirent, les attentats posent des questions qui méritent, pour être comprises dans leur complexité, d'être arrachées à l'actualité la plus brûlante, aux fantasmes auxquels ils sont associés, pour être interrogés à la lumière de leurs contextes historiques.
- 3 Ce numéro rassemble une partie des communications présentées lors d'une journée d'étude et d'un colloque, co-organisés en 2009 et en 2010 par le Gerhico-Cerhilim (Université de Poitiers), l'Institut d'Histoire de la Révolution française (UMS-CNRS 622-EA127) et le Centre d'Histoire du XIX^e siècle de l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. En rassemblant ces onze contributions, précédées d'une introduction, à la fois composées de réflexions transversales et d'études de cas, nous souhaitons aussi souligner la variété

et l'évolution des usages des attentats, depuis la période moderne jusqu'à aujourd'hui : mode d'action ou stratégie subversive, mais aussi prétexte à la répression ou à l'affermissement du pouvoir, motif de l'imaginaire collectif, les attentats peuvent être compris comme des événements globaux, qui, dans leur violence et leur instantanéité, condensent et expriment les enjeux d'une époque. Les attentats, dont les effets sont souvent démultipliés par leurs représentations médiatiques et le sentiment d'insécurité qu'ils provoquent, qu'ils soient « petits » ou « grands », nous conduisent aussi à réfléchir sur les usages de la violence politique la plus médiatisée dans la mise en récit de l'actualité, et plus généralement dans l'écriture de l'histoire.

AUTEURS

GUILLAUME MAZEAU

MCF Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, Institut d'Histoire de la Révolution française

GILLES MALANDAIN

MCF Université de Poitiers, Criham

KARINE SALOMÉ

Docteur en histoire, Centre d'Histoire du XIXe siècle, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne